



Une famille ajoulote à l'honneur

BONCOURT Nous vous présentons cette semaine le dernier épisode de notre série d'images tirées du livre *Boncourt, un dilemme suisse*, du sociologue Philippe Turrel, paru aux éditions Slatkine (*Journal L'Ajoie 665 du 24 novembre*). Sur ces clichés, une famille est tout particulièrement mise en lumière: les Quain, qui tenaient une épicerie à la frontière lors de la Seconde Guerre mondiale. «*Ils ont travaillé pour le Service du renseignement suisse comme espions, explique l'auteur. Ils possédaient un rôle important, en accueillant des réfugiés et en les faisant passer à Berne.*»





1. UNE FAMILLE GÉNÉREUSE

Les Quain devant la ferme-épicerie dans les années 1950. De gauche à droite : Louise, épouse de Gaston, Gaston Quain (frère d'Yvonne), Berthe (sœur de Gaston, Marcel et Yvonne), une étudiante hollandaise venue apprendre le français, Yvonne, Marcel Quain, Raymonde, épouse de Marcel Quain, et leur fils Daniel (le petit garçon). À l'intérieur de la maison, à la fenêtre, Madame Quain, la grand-mère.

2. A LA FRONTIÈRE

Yvonne Quain, près de la borne frontière 248 près de leur ferme, à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Autour d'elle, la famille Cusin.

3. DE BELLES RETROUVAILLES

Sur cette image, c'est la visite de Corrie Hertsberger, nièce de Betsy Hedeman-Joosten, qui est

documentée: celle-ci a été sauvée avec ses parents par la famille Quain. Au premier plan, la voiture

des Hertsberger immatriculée aux Pays-Bas. Cette photographie a été prise dans les années 1950.

